8 FÉVRIER

Mémoire du saint mégalomartyr Théodore Stratilate ;
(*voir aussi la translation de ses relique le 8 juin*)

et du saint prophète Zacharie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Réjouis-toi, soldat du Christ, saint Théodore, / qui avec les armes de la foi mis en fuite les bataillons de l'ennemi, / soutien des fidèles croyants, / toi qui au prix d'un grand nombre de tourments as acquis le royaume des cieux, / dans lequel tu exultes à présent, / divinisé par ta communion avec Dieu et rayonnant de la plus pure lumière ; / souviens-toi de ceux qui vénèrent en ce jour ton illustre mémoire / et se prosternent avec foi devant la châsse de tes saintes reliques // d'où jaillit sur les fidèles suppliants la santé et la grande miséricorde.

Réjouis-toi, vénérable chef de martyr, / insigne relique, tête sacrée, / parure de l'Eglise et destructeur de l'ennemi, / don de Dieu, selon le sens de ton nom, / phare éclairant de tes miracles l'univers, / immense colonne que ne purent ébranler les coups des cruels châtiments, / toi qui, avec la lance de ta patiente fermeté, mis à mort le dragon, / et qui t'es signalé comme invincible soldat, // supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Martyr ayant détruit les idoles par le moyen de la Croix, / tu supportas d'être éprouvé par les fouets / et sur l'arbre où tu fus tendu, tu enduras patiemment les déchirures ; / roué de coups, brûlé par les torches, / tu fus élevé sur une croix, / percé de flèches qui te crevèrent les yeux ; / aussi, Théodore, nous te disons bienheureux, / toi qui as mené le bon combat / et mérité la couronne des cieux ; // supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

t. 8

Ayant ressemblé aux Anges par ta vie, / saint Prophète Zacharie, / avec eux tu converses dans le ciel, / toi dont l'esprit grâce à eux a reçu des lumières sur ce qui dépasse l'entendement, / l'explication des symboles merveilleux, la révélation de grands mystères, / la prédication prophétique et le renouvellement de l'esprit. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Tu parus sur terre comme un Ange, / ayant pour confidents les esprits célestes / et recevant les visions de l'au-delà ; / tu fus une lampe rayonnant la lumière spirituelle, / un olivier chargé de fruits / et distillant sur les croyants l'huile de l'action divine, comme un psaume le dit. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Toi qui, selon ton espoir, ô Zacharie, / savoures la divinisation méritée / comme authentique prophète de Dieu, / toi que rassasient les délices sans fin, / en spectateur d'une gloire qui ne peut s'exprimer / et couronné du diadème de beauté, // ne cesse pas d'intercéder en faveur de nous qui te chantons pour le salut de nos âmes.

En Carême :

Gloire... Et maintenant... ***Théotokion***

Ceux que Dieu jugea dignes de le voir incarné / t'ont proclamée comme épouse vierge de la dignité du Père et de sa divinité, / Mère du Verbe de Dieu, habitacle de l'Esprit saint, / car en toi, Toute-pleine de grâce, // la plénitude de la divinité fit corporellement sa demeure.

Stavrothéotokion

Seigneur, lorsque la Brebis vierge qui t'enfanta te vit cloué sur la croix, / elle se déchira le visage et cria en gémissant : / Ô mon Fils, comment souffres-tu cette injuste immolation ? / Immortel, comment passes-tu par la mort des humains ? / Réponds moi, douce Lumière, vois ta Mère éplorée ; // glorifie-la, ô Verbe, par ta sainte Résurrection.

En dehors du Carême :

Gloire, t. 5

En ce jour, plus que l'étoile du matin s'est levée la mémoire vénérable du victorieux Athlète du Christ, / illuminant sans relâche les cœurs des croyants / et chassant les nuées de nos âmes par l'action et la grâce de l'Esprit ; / disons donc, nous les amis des martyrs : / Réjouis-toi, bienheureux Théodore, grâce donnée par Dieu aux croyants, / toi qui déploies la multitude de tes miracles pour ceux qui s'approchent de toi. / / Intercède sans cesse auprès du Christ / pour les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire, // afin qu'ils obtiennent les biens éternels.

Et maintenant...

L'Ancien des jours devenu enfant / est apporté au temple par la Vierge, sa Mère, / pour accomplir le précepte de sa propre Loi. / Syméon Le reçoit et dit : / Maintenant, Seigneur, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole, // car mes yeux ont vu ton salut.

Apostiches, t. 6

Reçois dans tes mains le Créateur de l'univers, / saint Vieillard Syméon, / sur tes bras, tiens le Christ que la Vierge enfanta sans semence // pour l'allégresse du genre humain.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

Venez tous ensemble chantons l'Auteur de la loi, notre Dieu, / celui que tous les Anges servent en tremblant, / l'unique bienfaiteur qui nous donna sa loi // pour le salut de nos âmes.

v. Lumière qui se révèle aux nations, et gloire de ton peuple Israël.

Maintenant, ô Maître, selon ta parole, laisse ton serviteur s'en aller dans la paix, / en me délivrant des liens de la chair, / car je t'ai vu, ô Christ, lumière d'avant les siècles, dissipant les ténèbres des nations, // et gloire de ton peuple Israël.

Gloire, t. 8

Fidèles, tous ensemble, acclamons et disons à juste titre bienheureux / Théodore, l'éponyme des dons de Dieu, l'héritier du bonheur céleste, / le noble, le grand martyr, le champion qui défend l'univers, // car il intercède pour nos âmes auprès du Christ notre Dieu.

Et maintenant...

Celui qui est porté par les chérubins et chanté par les séraphins, / est apporté aujourd'hui, selon la Loi, dans le divin sanctuaire ; / Il repose dans les bras du vieillard, comme sur un trône. / Il reçoit de Joseph l'offrande qui convient à Dieu, / un couple de tourterelles pour figurer l'Église immaculée et le nouveau peuple élu parmi les nations, / deux jeunes colombes, en tant que maître de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance. / Voyant arriver l'accomplissement de la promesse, Syméon bénit la vierge Marie et Mère de Dieu / et annonce les signes de la passion de son Fils / auquel il demande sa délivrance en clamant : / Maintenant, Maître, laisse-moi m'en aller, comme Tu me l'avais promis ; // car je T'ai vu, Lumière d'avant les siècles, Sauveur du peuple chrétien.

Tropaire, t. 4

Dans l'armée véritable du Roi des cieux tu fus un stratège excellent, / victorieux martyr Théodore : / car tu as combattu sagement, avec les armes de la foi, / exterminant les troupes des démons, en athlète vainqueur ; // c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Zacharie, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

Tropaire de la fête - *ton 1*

Réjouis-toi, pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, / qui illumine ceux qui sont dans les ténèbres ; / réjouis-toi aussi juste vieillard, / qui as reçu dans tes bras le libérateur de nos âmes, // Celui qui nous donne la Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Le victorieux athlète du Christ, l'illustre martyr, si cher aux Anges et à Dieu, / l'admirable, le glorieux Théodore, / en ce jour réjouit dans l'Esprit saint / toutes les saintes Eglises qui se trouvent sous le soleil // et nous invite tous à fêter sa mémoire dans la joie.

Gloire ... Et maintenant...

Jadis, sur le mont Sinaï, Moïse a vu Dieu de dos / et il fut rendu digne d'entendre indistinctement sa voix divine dans la nuée et la tempête ; / maintenant Syméon prend dans ses bras le Dieu incarné pour nous sans changement, / et, plein de joie, il se hâte de quitter la vie d'ici-bas pour la vie éternelle et clame : // Maintenant, Maître, Tu laisses aller ton serviteur.

Cathisme II, t. 1

Dans le temple tu es offert, toi la Vie de l'univers, / et pour moi tu deviens un enfant soumis à la Loi, / toi qui jadis en gravas les tables sur le mont Sinaï, / afin de nous soustraire à l'esclavage de l'antique loi. / Gloire à ta miséricorde, / gloire à ton règne, Sauveur, // gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

***Canon de la fête** (6) et ces deux canons des Saints (8) ; **le canon du Martyr** porte en acrostiche :* J'honore (c'est ton nom) en toi le « don de Dieu », *et dans les théotokia :* Nicolas ; ***celui du Prophète**, œuvre de Théophane, a pour acrostiche :* J'admire tes discours, prophète Zacharie.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Bienheureux Théodore, toi qui, par inspiration divine, as reçu le nom que tu portes si justement, toi le trésor des dons divins, toi que la grâce du martyre a paré, à ton tour comble de grâce ceux qui désirent te chanter en t'honorant par des hymnes.

Confirmant par les faits le nom que Dieu t'a donné, tu distribues tes dons en cadeau aux indigents et, puisque du Père tu reçois tout don parfait qui descend de lui, toute grâce qui vient d'en haut, tu enrichis tout fidèle qui te vénère.

Ayant reçu de Dieu dès l'enfance la force et le savoir, tu renversas tout d'abord avec courage les démons et toutes les passions de la chair, ensuite, Bienheureux, tu abattis l'orgueil des tyrans ennemis avec l'Esprit saint pour allié dans le combat.

En homme habile, prudent et sensé, par tes paroles, Bienheureux, tu cherchas sagement à raisonner le sophiste du mal et à convaincre Licinius par les faits en lui montrant qu'il adorait des idoles sans vie et nourrissait un espoir sans fondement.

Accorde-moi la victoire, Vierge toute-sainte, immaculée, puisque j'accours sous ta protection et que, par tes prières, tu m'arraches sans cesse au malheur ; n'est-ce pas toi qui as enfanté le Verbe coéternel au Père et partageant un même trône avec lui et l'Esprit.

*

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Puisque tes prières sont exaucées par la Source des lumières, accorde-moi ses clartés, admirable prophète Zacharie.

Toi que la beauté divine a paré de ses charmes, en la fraîcheur de ton âme tu as vu la splendeur angélique.

Prophète comblé de sainteté, à l'instar des Anges, et du même éclat, tu recevais leurs lumières et conversais avec eux.

La malédiction de la première ancêtre a cessé, ô Toute-pure, car en mettant au monde le Christ, tu nous as comblés de bénédiction.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Tu étais un jeune homme splendide et magnifique, te distinguant par la beauté de ton âme et de ton corps, resplendissant par l'harmonie des vertus, et tu fus orné par les blessures des martyrs.

Guidé par la providence divine, tu as suivi le chemin du témoignage pour le Maître qui élargissait ton cœur par le don de ses grâces et te dirigeait vers la patrie céleste.

Dédaignant avec grande sagesse tous les plaisirs du monde et les charmes de cette vie, tu n'as rien préféré à l'amour du Sauveur, mais tu l'as chéri dans la droiture de ton âme.

Vierge toute-bénie, je t'implore, toi l'unique Mère de ce Dieu qui a changé en bénédiction la malédiction de jadis et qui s'est fait lui-même malédiction pour le salut du genre humain.

*

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre Dieu que chante toute la création, // et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

La grâce d'en-haut t'a couvert de son ombre, Bienheureux, t'illuminant et t'enseignant par les saints Anges que la providence divine gouverne le monde ineffablement.

Formé à la bonté divine, tu as appris, Bienheureux, parce que très pur, à demeurer dans la cité sainte, ce lieu de la sainteté divine.

Le rempart inébranlable, la forteresse du peuple fidèle et le salut de nos âmes, c'est toi, Seigneur, comme jadis l'a prédit l'admirable prophète Zacharie.

Ta conception virginale et ton enfantement immaculé ont sauvé le monde de la corruption et de la mort, ô Mère de Dieu, car tu as enfanté le Sauveur, le Verbe éternel.

Cathisme, t. 8

Ayant revêtu l'armure de ton Dieu et rejeté la tromperie des idoles, / tu fis tant que les Anges chantèrent tes combats ; / et, le cœur enflammé par l'amour de Dieu, tu méprisas courageusement la mort par le feu ; / répondant justement au nom qui te fut donné, tu accordes à ceux qui te prient les dons de Dieu et les charismes guérisseurs. / Saint martyr Théodore, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire, t. 3

Tu as vu passer les chars guidés par la main du Dieu de l'univers, / admirable Zacharie ; / ce sont les Serviteurs incorporels, / avec lesquels tu exultes, / Prophète digne de nos chants ; / intercède pour que soient dirigés sur la voie de la connaissance de Dieu // les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

En Carême :

Et maintenant... *Théotokion*

Le redoutable et grand mystère qui s'est accompli en toi, / Souveraine comblée de grâce par Dieu, / notre esprit est incapable de le saisir, / car ayant conçu l'Infini, / tu l'enfantas de tes chastes entrailles dans les limites de la chair ; / sans cesse, Vierge pure, implore-le comme ton Fils, // pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant ton corps suspendu sur la croix, ô Christ, / ta sainte Mère inépousée, versant des larmes, s'écria maternellement : / Voici la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tant de bienfaits ! // Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

En dehors du Carême :

Et maintenant, t. 3

Ô Christ, après ta naissance virginale, Syméon te reçut avec joie / en s'écriant : Maintenant, ô Maître, laisse aller ton serviteur. / Et Anne, la glorieuse, l'irréprochable prophétesse, / t'adressa une hymne d'action de grâce ; / quant à nous, nous te chantons, Source de vie : // Gloire à toi qui l'as voulu ainsi, Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Ton amour pour Dieu, saint Martyr, fit pâlir à tes yeux l'ensemble des passions, la gloire, le plaisir, la volupté, la richesse, le faîte des honneurs ; alors tu es monté vers le sommet éminent, vers la gloire immarcescible des martyrs.

Dans la loi nouvelle, gardé par l'Esprit vivifiant, bienheureux Théodore, tu l'emportas vaillamment sur la loi des iniques sans-loi ; car tu as combattu loyalement, et de la main du Maître tu as reçu la couronne de justice.

Tu fus donné au monde comme l'éponyme du don de Dieu, cadeau divin, aimable trésor enrichissant tout fidèle, agréable présent pour qui le reçoit, répandant sur tous les grâces en vérité et comblant les vœux de tes serviteurs.

En imitateur du Christ qui fut suspendu sur le bois, après toutes sortes de supplices corporels, après les horribles tortures des bourreaux, à l'instar du Christ tu fus mis en croix, percé de flèches, mutilé cruellement, mais de tout cela tu fus sauvé par la puissance du Christ.

Toi qui, par un enfantement ineffable, as mis au monde la Source de toute beauté et le Maître de la terre, nous tous, les fidèles, comme il convient, de cœur et de lèvres nous t'appelons Reine du monde et Souveraine : délivre donc de la tyrannie du mal ceux qui te chantent et te glorifient.

*

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Toi qui vénérais la nature unique de la Lumière Bienheureux, tu enseignas clairement qu'elle est diversifiée en trois Soleils et se multiplie par ses missions vers les êtres.

Devenu toi-même un char de Dieu, Prophète, tu fus digne de voir, en leur multitude, les chars angéliques allant en bon ordre parcourir l'univers.

Tu as vu le lampadaire sacré répandant sa multiple lumière, ce symbole de la claire diffusion du Dieu qui visite et voit tout et par lequel est sauvé l'univers.

Les divins Prophètes, Vierge pure, ont esquissé d'avance les symboles de ton enfantement qu'ils ont préfiguré par d'obscures images, nombreuses et variées.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Hardiment, glorieux Théodore, tu racontes la gloire de celui qui souffrit en sa chair et détruisit la mort par sa mort ; car, après l'épreuve des fouets que le tyran t'infligea avec rage, tu supportas d'être condamné à la croix.

Imitant, avec une totale inclination, la crucifixion volontaire du Christ, tu enduras le même châtiment : cloué à la croix, tu as reçu non le coup de lance, mais de nombreuses flèches, dont certaines te percèrent les yeux.

Tu te montras vainqueur, intact, en parfaite condition même après ta crucifixion, après toutes sortes de coups mortels ; par la main d'un Ange, en effet, celui qui a vaincu le monde, le prince de la vie, le Christ, te ranima.

Constatant le miracle survenu en ta faveur, Théodore, les foules élevèrent la voix pour magnifier la puissance du Christ et flétrir la rage insensée de Licinius, ce cruel fanfaron.

Pour ceux qui te chantent, ô Vierge, tu enfantas tout entière la Lumière éternelle en concevant le Christ sans semence ; supplie-le de nous sauver des tentations de l'ennemi, toute-sainte et virginale Epouse de Dieu.

*

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, // de ton amour pour les hommes. »

Celui qui, dans la pureté de son cœur et l'acuité de son esprit, a pu voir d'avance la Passion du Sauveur, comme il est juste, nous le disons bienheureux.

Réjouis-toi grandement, sainte Sion, annonce le prophète Zacharie, car ton Roi vient te sauver, plein de justice et de douceur.

La gloire des Prophètes, la splendeur des porte-parole divins rayonne sur le monde entier par l'éclat de la prophétie.

Le fils de la Vierge, nous faisant renaître, nous a délivrés de nos antiques péchés en devenant malédiction pour nous sauver.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Tu as brillé par tes vertus, par les enseignements de ta vie, tu as resplendi par tes brillants combats ; et désormais, Théodore, par tes miracles tu t'es illustré comme un ardent protecteur.

Théodore, tu nous fus donné de par Dieu comme le guérisseur des malades, l'avocat des pécheurs, la délivrance des captifs, le consolateur des affligés, celui qui fait remettre les dettes, par grande compassion.

On ne se lasse jamais de contempler tes immenses qualités, nulle mesure ne peut évaluer ta beauté ; agrée, Théodore, le feu de mon amour en m'accordant la grâce à profusion.

Que ta miséricorde ineffable resplendisse sur moi, ô Vierge, pour m'arracher au gouffre du péché, à l'abîme du désespoir, en me poussant vers le havre du repentir !

*

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Comblé d'inspiration prophétique, initié à la connaissance du futur, prophète Zacharie, tu fus envoyé pour annoncer la grâce à venir ainsi que le jour de la Croix, tel qu'il était connu du Seigneur.

Orné de sagesse spirituelle, tu méritas ces dons qui dépassent l'esprit, en contemplant les Anges, leurs apparitions, leur gloire, leurs dispositions, leurs venues, qui t'enseignèrent, Bienheureux, les admirables mystères de Dieu.

Toi qui possédais la lampe des vertus, Zacharie, prophète divinement inspiré, tu as fait briller la connaissance de Dieu, car tu as annoncé que depuis Sion devait resplendir la lampe mystique de l'ineffable incarnation du Verbe de Dieu.

Celui qui a tendu les cieux a fait de toi un ciel en esprit, Mère de Dieu, car il a chéri la beauté de Jacob ; et prenant corps de ton sein, le Soleil de la divinité s'est levé pour éclairer de sa grâce le monde entier.

Kondakion, t. 6

Ayant armé ta foi de courage et pris comme lance la parole de Dieu, / tu as transpercé l'ennemi, / Théodore, fameuse gloire des martyrs ; // avec eux ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Ikos

Venez, tous les fidèles, couronnons de nos hymnes Théodore, le splendide martyr ; car ses brillants miracles l'ont signalé au monde comme un immense don de Dieu ; ayant triomphé de l'hostile Bélial par la puissance du Christ, pour le sang qu'Il a versé il fait pleuvoir le flot des guérisons : avec les Martyrs il exulte // et ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 8 Février, mémoire du saint et illustre mégalomartyr Théodore le chef d'armée.

Théodore, ayant eu le rang de général, / au ciel passe en revue les divines armées. / Pour le Christ sacrifiant la gloire et ses fumées, / le huit, il tend le cou, par amour intégral.

Ce même jour, mémoire du saint prophète Zacharie.

Comme chevaux les Anges sont vus par tes yeux : / grâce à eux, Zacharie, tu montes jusqu'aux cieux.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ayant su que le Seigneur était monté sur la croix pour abattre l'orgueilleux serpent, à l'imitation du Christ tu fus crucifié avec lui et, souffrant la mort, saint Martyr, avec lui tu es ressuscité.

En toi, Théodore, j'ai découvert l'amant passionné de la pure gloire de Dieu ; c'est pourquoi je me suis lié de tout cœur à ton amour en faisant reposer sur toi toute l'attente de mon espoir : ne me dédaigne pas.

En tes membres tu glorifias le Seigneur glorifié dans l'assemblée des Saints et qui te glorifie en retour par de grands miracles et des prodiges variés, et qui te fait survivre sur terre même après ta mort, Bienheureux.

Tu as conçu le Saint des saints, seule comblée de grâces par Dieu, tu l'as porté ineffablement et tu restas vierge pure comme avant l'enfantement ; c'est pourquoi, Vierge bénie, nous t'adressons la salutation angélique.

*

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Par toute la terre se sont répandus ton message divinement inspiré et la puissance de tes paroles, saint Prophète, proclamant : Seigneur Dieu, tu es béni pour les siècles.

Illuminé totalement par les lumières venues d'en haut, tu voyais comme présent l'avenir, Bienheureux, et tu t'écriais : Seigneur Dieu, tu es béni pour les siècles.

Par des hymnes je te glorifie, ô Vierge qui as honoré la nature humaine condamnée jadis au déshonneur. Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Le cruel Licinius, ce fou furieux qui tout entier s'était voué aux démons, te soumet aux peines de supplices variés, te frappant la poitrine et le dos avec des nerfs de bœufs, le cou avec des billes de plomb, te déchirant les côtés avec des ongles de fer et les brûlant avec des torches.

Par la patience infinie, l'inébranlable fermeté et le courage surhumain que tu montras, par les divers châtiments et les cruelles tortures que tu souffris, tu surpassas les exploits de tous les martyrs et, communiant par ta croix à la Passion du Seigneur, tu fus glorifié en proportion de tes souffrances.

Théodore, tendu sur la croix, tu as complété dans ta chair ce qui manquait aux souffrances du Christ : car non seulement tu supportas d'être cloué en tes mains et tes pieds, mais tu fus également empalé et châtré, et les flèches te crevèrent les yeux.

En toi, ô Vierge, nous reconnaissons l'échelle mystique montant jusqu'au ciel et par laquelle descendit, incarné, le Très-Haut pour converser avec les hommes et hisser les humbles vers la vie suprême des cieux ; c'est pourquoi nous te vénérons comme celle qui surpasse à la fois les cieux, les Anges et toute la création.

*

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Montagne de Sion, cité sainte, réjouis-toi grandement, déclarait le confident des Anges, le divin Zacharie ; et toi, Jérusalem, exulte, glorifiant sans cesse le Sauveur.

Prophète Zacharie, jubile de voir accompli ce que tu as prédit à la lumière de l'Esprit, disant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Glorieux Prophète, tu as vu au milieu des montagnes ombragées les Anges t'initier à la providence de l'univers et chanter le Christ dans les siècles.

Trône flamboyant du Seigneur et porte de la lumière immatérielle, réjouis-toi, Mère de Dieu immaculée, nuée légère qui fis briller sur le monde le Soleil de justice.

Ode 9

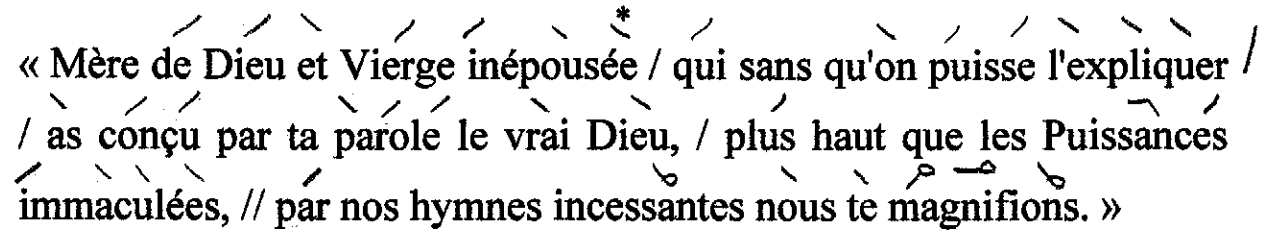
« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tous les Anges ont admiré ta vaillance, la foule présente fut frappée d'étonnement, Stratilate, devant tes généreux exploits ; l'armée des démons trembla devant tes trophées ; maintenant le monde applaudit de te voir récompensé, et tout fidèle chante les merveilles accomplies.

Toute bouche proclame tes nombreux, tes sublimes trophées, les prodiges accomplis en ta faveur et par toi, la résurrection après la mort, l'intégrité d'un corps broyé, la santé rendue aux malades, la délivrance des captifs et la consolation de tant d'âmes affligées.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ pour lequel tu as souffert patiemment toutes peines, la mutilation, les brûlures, la croix, la décapitation, Théodore, demande-lui pour nous le pardon de nos péchés, la paix pour le monde, et le salut pour qui t'honore.

Le genre humain fut élevé, glorifié, jugé digne du suprême honneur, grâce à ta maternité, ô Vierge, et a trouvé la filiation divine par ta sainte médiation, car en toi Dieu s'est montré porteur de notre chair de manière ineffable et sans changement pour sa divinité.



Affranchi de tout sens matériel, prophète Zacharie, resplendissant de lumière, tu te tiens désormais devant l'intelligence très-pure de Dieu, auprès duquel tu intercèdes pour le monde ; c'est pourquoi tous ensemble nous te magnifions.

Suivant les paroles de tes lèvres, nous invoquons le Seigneur et, ayant trouvé le salut grâce à lui, comme Prophète de la vérité et comme héraut de la foi, Zacharie, nous te disons bienheureux.

Par tes prières, Zacharie, obtiens la faveur du Maître pour les fidèles célébrant ton auguste fête et te glorifiant avec amour comme un vrai prophète, divinement inspiré.

Te sachant en connaissance de cause l'abîme des miracles, l'océan des grâces, Mère de Dieu très-pure, sûrs de ton appui, nous accourons, nous réfugiant sous ta sainte protection.

Exapostilaire, t. 2

Illustre et grand martyr, noble Théodore, chef d'armée, divin joyau des Athlètes sacrés, sans cesse demande la victoire du peuple chrétien et la paix pour le monde, le pardon de leurs fautes et le salut pour les fidèles qui célèbrent ton souvenir lumineux.

Exapostilaire de la fête (automèle)

Conduit par l'Esprit dans le sanctuaire, le vieillard prit dans ses bras le Maître de la Loi en clamant : Maintenant délivre-moi en paix des liens de la chair, selon ta parole, car j'ai vu de mes yeux la Lumière révélée aux nations et le Salut d'Israël.

Laudes, t. 4

Dans l'Esprit saint tu t'es montré un généreux athlète, un invincible soldat / renversant l'ennemi par la sagesse de tes discours / et l'endurance dont tu fis preuve au combat ; / c'est pourquoi tu as obtenu la couronne des vainqueurs / et t'es uni aux assemblées festives dans le ciel, // Théodore, gloire des martyrs. *(2 fois)*

Attaché à la croix, le corps meurtri par les coups, / blessé par les flèches aiguisées, tendu sur le bois et les flancs déchirés, / assailli par les supplices les plus variés, / tu demeuras invincible et intact / par la puissance de celui qui fut cloué sur la croix, // Théodore, gloire des martyrs.

L'image divine de la foi, bienheureux Théodore, c'est toi : / méprisant les images taillées des impies, tu t'es offert en sacrifice parfait, / en victime pure agréée de celui qui fut immolé pour toi, / lui qui a glorifié ta sainte mémoire // et t'a donné au monde entier comme un trésor de miracles.

Gloire, t. 8

Armé du courage des martyrs, / victorieux Témoin du Christ, / champion mystique du nouveau culte en esprit, / par sa puissance tu as réduit à néant / l'impiété des idoles et la cruauté des tyrans, / méprisant les supplices et le feu temporel ; / Théodore, « don de Dieu » par le nom et les faits, // par tes prières, sauve de tout malheur ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Et maintenant, t. 2

En ce jour le créateur du ciel et de la terre est porté dans les bras par le saint vieillard Syméon / qui proclame inspiré par l'Esprit Saint : // Maintenant je suis délivré car j'ai vu mon Sauveur.

Apostiches, t. 2

Celui qui tient dans sa main l'univers, / puisqu'il en est le Maître et Créateur, // est porté dans le temple par les mains du vieillard Syméon.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

Jubile Syméon, Anne réjouis-toi : / voici en effet que le Rédempteur du monde s'est montré // comme un enfant que l'on porte dans les bras.

v. Lumière qui se révèle aux nations, et gloire de ton peuple Israël.

Te voici délivré de la condition corruptible, Syméon, porteur de Dieu, / / toi qui tiens en mains celui qui maintient l'univers, // car tes yeux ont vu le salut.

Gloire, t. 8

Sur le stade des martyrs, bienheureux Théodore, / tu luttas avec courage contre l'erreur / et ta langue de feu a confondu le cruel Licinius ; / toi qui désormais exultes avec les Anges, // demande au Christ notre Dieu de nous prendre en pitié au jour du jugement.

Et maintenant, t. 7

Du ciel tu vins sur terre, Sauveur, Source de vie pour l'univers, / Lumière dissipant les ténèbres des nations ; / issu de la Vierge, tu reposas sur les bras du saint et juste Syméon ; / tu devais en effet te révéler au Vieillard et te faire connaître de lui, / puisqu'en ta grande miséricorde tu es venu selon ta parole // lui accorder de s'en aller vers toi dans la paix.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.